

Traversée gourmande à bord de la « Lamproie »

[A LA UNE CHALEIX](#)

Publié le 30/07/2018 à 3h42.



La gabare propose généralement un aller-retour entre Cabara et Sainte-Terre.
PHOTOS SUD OUEST

Les Chaleix, fille et père, ont repris la gabare proposant des dîners ou déjeuners et une croisière sur la rivière. JEAN-CHARLES GALIACY - jc.galiacy@sudouest.fr

Inutile de rappeler qu'il a le tour de main. Sur la difficilement navigable Dordogne, Lionel Chaleix affiche dix-huit ans d'expérience à la barre de la « Lamproie », cette gabare autrefois propriété du maire de Sainte-Terre et ancien conseiller général Guy Marty. L' élu a choisi de vendre le navire : son fidèle pilote et sa fille l'ont repris. Depuis quelques semaines, le duo propose à nouveau des dîners ou déjeuners à bord de l'embarcation, filant sur la rivière, entre Cabara et Sainte-Terre.

Deux heures de périple

Le périple dure deux heures en moyenne et parcourt une vingtaine de kilomètres. À bord, en compagnie des hôtes, le pilote, un serveur et deux cuisinières, Marie et Pauline, sont au turbin. C'est cette dernière qui a eu l'ambition de reprendre la gabare. « J'ai toujours voulu devenir mon propre patron, explique-t-elle, créer ma propre épicerie fine, par exemple. Pour le projet de gabare, ce fut le parcours du combattant. Il nous a fallu convaincre les banques, et au final, neuf mois avant d'y parvenir. C'était un peu comme accoucher d'un deuxième enfant... »

La « Lamproie » affiche des mensurations conséquentes : le bébé pèse 20 tonnes, mesure 14 mètres de long et plus de 4 mètres de large. Depuis 2001, Lionel est à la manœuvre de cette « gabare des temps modernes qui ne ressemble pas forcément à celle de l'époque. » Pour la croisière, le bateau s'élance du port de Cabara, pas loin duquel trône un sympathique établissement conservé dans son jus d'antan, le « bar de la Marine. » Direction Sainte-Terre. Une fois à l'eau, place aux ripailles. Car les menus sont plutôt généreux (1). On y sert notamment du magret de canard voire de la lamproie bordelaise pour les plus voraces.

Pendant que tout le monde déguste, Lionel assure les commentaires. Les passagers s'offrent une vue imprenable sur le magnifique château de Courtebotte, ont droit à une habitante qui, à chaque passage du navire, vient agiter sa cloche. Puis c'est Saint-Jean-de-Blaignac, un couple de cygnes avec sa progéniture et enfin Sainte-Terre avant de retourner à Cabara. Les minutes sont passées à toute allure. Une bonne occasion de découvrir la Dordogne autrement. À la fraîche.